des anarchistes de Montresu les Mines, a défen dn Mailiard et Debon devant la Cour. Le siège du ministère public était occupé par M. Berton

Le sieur Alphonse Marmouzet, journalici et-cabaretier à Laliaing, a retiré de la Scarpe le nommé Dorémus, de Raches, âgé de 68 ans tombé accidentellement à l'eau pendant la unit du 10 au 11. Doremus n'a pu être rappelé à la via

Mercredi soir, à six heures, un onvrier llature de M. de Bailllencourt a été (né ane courrete de transmission.

- MM. Saphore et Farez, vieunent de don r leur démission de consei lers municipaux.

INSTRUCTION PUBLIQUE. — Licence és-lettres:
— Session d'examens. — La Paculté des lettres ouvrirs, le mercredi 27 juin prochain, à huit heures du matin, au siège de la Faculté, rue de l'Université, à Dousi, sa denxième session 1882-1883, pour la collation du grade de licenraité, à Dousi, sa denxième session 3, pour la collation du grade de licen

DUNKERQUE. — On vient de découvrir dans une fosse d'aisance, le cadavre d'nn enfant paraissant avoir séjonrné depuis environ six

CAMBRAI. - Voicl le résultat de la séance d 10 juin, à le Caisse d'épargue de Cambral: Versements faits par 112 déposants : 17,921 » Remboursements faits a 76 déposants : 36,134 50

Remboursements faits a 76 deposents. 36,134 50

— Une scène véritablement écœurante a mis en émoi, dimanche soir, la rue habituellement si paisible du Marché-an-Poisson.

Deux individus, se rendant rue éte Elisaheth, passaient devant le quartier de cavalerie. Un maréchal-des-legis du 16e dragous, de garde en ce moment, se trouvait à quelques pas de là. Une altercation, pour un molif futile, ne tarda pas à s'élevar entre enx trois.

Le aous officier insuité courut vers celui des individus qui avait rien dit, parvint à le rattraper et, saus aucune provocation, iui adminis-

individus qui n'avait rien dit, parvint à le rattraper et, saus aucune provocation, iui administra une telle correction que le femme P... lui
dit: « Veus devriez être honteux de battre
ainsi un garçon qui ne vous disait rien. » La
ferame P... fut bouscniée.

Le maréchal-des logis retontna alors à son
poste, mais plusieurs cavaliers du 16º dragons
continuèrent à frapper sur le maiheureux X...,
tont à fait incapahie de se défendre et ils fini
rent par le trainer au quartier (??) à travers
une haie des spectateurs que cette scène avait
indiguée.

La pénible impression jetée par ce regrettable
incident n'est pas encore caimée.

AVESNES. — Mardi soir, su moment du pas-sage à la gare de l'express de 6 h 20, venant de Nancy, le nommé Edouard Breals, garde-har-rière, quittait son poste pour aller nettoyer la iampe de sa gnérite, laissant la barrière ouverte. L'express marchant à toute vapeur, ne put voir à temps une voiture qui a'engageait sur la voie trainée par un cheval, lequel fut broyé par la locomotive. Le conducteur, nema Roussess, marchand de légumes, se rendant d'Avesnes à Moss, pour la vente de ses produits, a éte vio-lemment laucé sur la route, mais tien sera heu-reussement quitte pour la peur. Le çarde bar-reussement quitte pour la peur. Le çarde barreusement quitte pour la peur. Le garde bar-rière, en se précipitant à la tête du cheval pour 'arrêter, a été hiessé au front par un des brancards de la voiture.

cards de la voiture.

GUNES. — Au tir aux pigeons de dimanche, le ler prix, consistant en une somme de 400 france et une médaille de vermeil, a été remporté par M. Emile André, de Salet-Pierre-lez-Calais ; le 2e, 250 francs et une médaille d'aradat, par M. Tourneur, de Saint-Pierre-lez-Calais ; le 2e 150 francs et une médaille, par M. Vernaeide, de Saint-Pierre-lez-Calais ; le 4e, 120 francs et une médaille, par M. Albert Gest, de St-Pierre-lez-Calais ; le 5e, objet d'art offert par la ville et médaille de bronze, par M. Albert Gest, de St-Pierre-lez-Calais ; le 5e, objet d'art offert par la ville et médaille de bronze, par M. Alfred Lefebvre, de Saint-Pierre-lez Calais ; re, objet d'art offert par M. Alfred Lefebvre, de Saint-Pierre-lez Calais ; re, objet d'art offert par M. Delattre, conseiller d'artonissement, de St Pierre-lez Calais ; 9e, 30 francs et médaille de bronze, par M. John West, de St Pierre-lez Calais ; 9e, 30 fr. et médaille de bronze, par M. Lefebvre, de Landrethnn-le Nord ; 10e, 20 francs et metaille de bronze, par M. Achille Boulauger, des Attaques.

HERNIES — Le sleit Auguste Wihault, ouviler minent, conduisait à Hergnies nu tombereau attelé d'un bout. Cet avimai ayart prispent, paritau galop. La seconse fut tellement violente qu'elle fit tomber Wibanit assis, sur l'un des brancards de la voiture et le it rouier sous le véhienie qui lui passa sur le coaps.
Quelques heures pius tard, le matheureux expirait au milleu d'atroces souffrances.

PAS-DE-CALAIS

NEUVILLE-ST-VAAST. - Quatre fraudeurs on 646 surpris sur le territoire de cette commune et n'ent pu que se sanvar en abandonpant lears chevanu et leurs charges. On parle de 400 kilog, de tabac.

ISBERGUES.— Nons apprenors qu'un accident terrible vient d'arriver à Ishergues. Un malhen-renx homme d'équipe de la Compagnie du che min de fer Nord a en la jambe coupée par un tra'n.
On i'a transporté Immédiatement à l'hôpital

on il a do suble l'amputation.

SAINT-OMER. — Les courses de Saint-Omer auront lieu le ler juillet, sur l'Hippodrome des Bruyéres; elles ac composeront de quatret cour-ses su trot monté et atteié et de deux courses

Etat-Civil de Roubaix. - Diclaration

Bondnes. — Irende Petit, 6 mois. rue Fameiart. — que les catholiques à cut convertis. Les foldsts darie Casier, 18 ans, Hospice-général, rue d'Havré. — Marie Coppé, 1 mois 25 jonrs, Blanc-Seau.

Salutistes.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille NUTTIN PARVA QUE, qui, par onbli, n'auraient par regu d'lettre de faire-part du décès de Mademoiseil Philomène NUTTIN, décédée à Roubaix, le 13 jui 1883, à l'âge de 32 ans, sont priés de considérer 1976sent avis comme en tenant lien, et de blen verloir assister aux Convoi et Service Solennels, quauront lieu le samedi 16 courant, à 9 heures, et l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée la maison mortuaire, rue du Collége, 20.

Les amis et connaissances de la famille DUPONI PETIT, qui, par onbli, n'auraieat pas reçu de lette de faire-part du décès de Mademoiselle Augustin DUPONT, décédée à Ronbaix, le 14 juin 1883, à l'ag devingt-treis ans et huit mois, sont priés de considére le présent avis comme une invitation à assister au convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le ven dredi 15 juin, à 4 heures, en l'église Saint-Martin, Roubaix. — L'assemblés à la maison mortuaire boulevard de Paris, 6, (maison Ternynck).

Monsieur Etienne BROYER, chewalisr de la Légio d'honneur, commissure central à Rotbaix; et Ms dame Etienne BROYER, et leur fils, vous prieu d'assister à l'Obit Solennel du Mois qui sera ceisbre en l'éguse du Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi lyina 1883, à 9 heurss 1/2, pour le repos de l'ami de Monsieur Louis BROYER, décédé à Roubaix, le 9 mai 1883, à 1'àge de 84 ans et 4 mois. — Les person les qui car coubli. n'auraient nas recut de lettre de squi car coubli. n'auraient nas recut de lettre de es qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de aire-part, sont priées de considérer le présent avi comme en tevant lieu.

Lettres mortuaires et d'Obits MPRIMERIF ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Rou-paix (Grande édition) dans le Petit Jour-tul de Roubaia, dans le Mémorial de Luic et dans la Gazette de Tourcoing.

BELGIQUE

BRUXELLES. — Les nouveaux impôts. — L Moniteur belge publie le projet de 101 suivan sar les nouveaux impôts: Le tarif des droits d'entrée, en ce qui consern e cacao, les liquides alcooliques, le vinalgre et l'acide acétique, est modifié provisoirement de

la manière sulvante :

Par 100 kilog Par hect.

Sanx-de-vie de toute espèce.

utres liquides alcooliques.

fen cercles à 50 on moins fr. 100

en cercles pour chaque
cercles pour chaque
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles à 50 on moins
fr. 100

pour chaque
cercles pour chaque
c

Vinaigres et aordesa6-tiques (8 010 on moins. . . . fr. 18 liquides, contection on a calie of the contection of the contection of the contection of the contection of the content of the c cide acélique cristalisé. fr. 100

AUDENARDE. - On écrit de cette ville, le 11 juin : a Le maréchal des logis Emile Pierre Van &-chaute, en garnison à Gand, est venu se sui-elder aujourd'uni a Audenarde. Après avoir tué

on cheval d'un coup de monsqueton acureux a rechargé son arme et s'est faitsauter a cervelle.

» Avant de mettre son funeste projet à exécu-

tlou, Van Eschaute avait déposé deux lettres prés de lui ; la première de ces missives était à son père, lu seconde au procureur du roi à Au-denarde.

FAITS DIVERS

- Le général Cambriel, qui était allé deman d rau elimat du Midi une amélloratian à ses souffrances, est mort dans la nuit de dimanche,

engagé dans un régiment de huseards en mars 1839. La campagne d'Algérie tut valut, en 1833, l'épaulette, et, en 1839, Cambriel revensit en France avec le grade de capitaine et la croix de la Légion d'honneur.

Sous l'empire, il fit les campagnes de Orimée d'Itslie et de Rome, et obtiut successivement le grades de général de brigade et de comman deur. Eu 1870, il fit partie de l'armée de Meta et fut, en 1972, placé dans le cadre de réservé.

-On n'a nes oubilé le récit que nons avons fait des désagréments infligés en Sulsse à l'Armée du Salut. Un des principaux tronçons s'est re fogiè en France et à éln, pour l'instant, domi cile à Paris. A sa iête, se trouve la «maréchales miss Booth, qui donne des conférences tantôt dans une saile dn quaiValmy, tantôt an temple protestant de la rue Roquépine.

Mardi soir. c'est au temple qu'elle s'est fait

eutendre. Elle a ohtenu nn véritable succés de suicide d'un médecin à St-Pierre-lez-Calais

ridicule avant tout et qui riront toujours devant

> peu nombrenx. Las chants terminés, un jeune homme a recommandé qu'on s'abonnat an jonr nai: En Avant l'rédigé par miss Booth et ses lieutenants. Uue jaune miss, assez jolie, a en-suite raconté les déboires de l'Armée à Genéve

do la Lys, cour Napoléon, 5. — Maivina de Carlon de la Balance, 113.

The de la Balance, 113.

Déclarations ne nécès nu 13 juin. —

Fernand Tiberghisn, 9 mois, boulevard de Strabourg, angle de larne Fourcroix. — Valenti, présente la forme de carque, gerni de rubans bleus, a forme forme de carque, gerni de rubans bleus, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses pour forme forme de carque, gerni de rubans bleus, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses pour forme forme de carque, gerni de rubans bleus, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses pour forme forme de carque, gerni de rubans bleus, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a mois pour forme les devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil du 10e arrondisses, a devant l'efficier de l'état civil de l'efficier de l'état civil devant l'efficier de l'état civil dev

meat-Civil de Tourcoing. — Naissances
dn 13 jnin. — Arthar Deboschere, Phalempins. —
Marie Desmettre, rue de la Croix Rouge. — César Legley, rue de Lille. — Germaine Vandsaberghe, pont
de Neuville. — Hanri Debeel, rue de la Station.
Décès du 13 jnin. — Blanche Delessille, 1 an, à la
Croix Ronge. — Marguerite Fourmeau, seatier de
Bondnes. — Irenée Petit, 6 mois. rue Famelart. —
Dendnes. — Irenée Petit, 6 mois. rue Famelart. —
que les catholiques d'être convertis. Les soldsts

Lorsqu'ils font des manifestations dans la rue c'est parce que les lois du psys où ils se trou-vent le permetient; autrement, ils se confor ment, dit miss Booth, aux reglements de police Elle prétend que l'Armée du Salut a été expulse de la Suisse parce qu'elle réussissait là où ie pasteura avaient cent fols échoué.

Elle a adressé à ce sujet une requête au con-seli fèdéral sniss; et elle espère qu'il lui donnérs

Les quelques soldats qui l'accompagnen vivent en commun et conchent dans les galerles de la salle du quai de Valmy. Ceux qui ont une fortune personnelle sufüsante vivent à leur guise; les plas pauvres vivent en communauté à l'aid de dons et de collectes.

- UN BAIN DE PIEDS. - Non, ces choses là ne s'inventent pss. C'est à titre de simple cu-riosité que nous narrons la petite historiette qu'en va lire: Un négociant de Paris, habitant la rue de

Clichy, avait invité à un modeste balthasar plusieurs parents et amis. Les convives étaient à table et le repas était assez avancé; on en

etsu arrive su roti.

Depuis plusieurs minutes déjà le service était
interrompa. La bonne, qui apportait les plats
de l'office, n'avait pas reparn, et les invités se

asasse; — Eh blen I que fal(es-vous là? — Ce que je fais? Pardieul je prends un hain de pieds l

Tableau 111 INCIDENT AT COURONNEMENT DE CZAR. - O mande de Vienne au Dailly News: Une lettre de Saint-Pétersbourg a apporté la nouvelle

ulvante : « Comme le czar se rendait an monastère d Saint Serge, nne femme se prècipita vers la volture impériale et réussit à jeter une pétition sur les genonx du czar. Celui et se montra fort irrité de cet incident, qui a démontre que, malgré ses gardes, une personne résolue pouvait inétrer jusqu'à sa personne. »

TRIBUNAUX

Affaire de Port-Braton An début de l'audience d'aujourd'hui, Me Dé-g'ise, avoué, a déposé, au nom du marquis de Ruys, des concinsions par lesquelles il deman-dait an tribuual de surscoir à statuer au fond, appel avant éte interjeté dans la matinée du

jugement de compétence rendu hier soir.

M. le substitut Faicinsigne estime que le tri
baual devra aussi reavoyer l'affaire pour tous les autres prévenus, leur cause ne pouvant être distointe de ce le de l'inculpé priunipal. Me Comby demande acte de ce que son clieu Le Prévost s'en rapporte à la justice sur la dis

Me Léon, avocat de Samien, s'en rappor également à la justice, mais il espéra qu'il sera fait droit à la requête qu'il présentera pour ob-teuir la mise en ibetté provisoire de ce pré veuu, qui demaude à être jugé le plus tôt pos-

Le tribunal, faisant droit aux conclusions de M. Deglise, dout l'admission ne pouvait foire aueun doute, pnisque l'appel est suspeusifairsi qu'à celles du miuistère public, rend un juge-ment par lequel il sorseolt à statuer au fond pour tous les prevenus et renvoie l'affaire « au premier jour. » A l'issue de l'audience de la 8e chambre, M°

Léon, avocat de Sumien, a déposé en chambre du conseil des conclusions tendant à obtenir la misa en liberté provisoire, sous caution, de son

Le tribunal a rejetè ces concinsions.

Une bigame

L'affaire jugée hier par la cour d'assisses de la Seine est destinée à laisser nne trace dans les

annales judiciaires. Un romancier naturaliste y trouvera certain nent matière à quelque étude faisant pendant à Nana et à Thérèse Raquin.

Nous bornant aux indications les plus som-maires, nous dirons seulement que Caroline Gérard était, à Mâcon, la peusionnaire d'une Gérard était, à Mácon, la peusionnaire d'une maison qu'on ne nomme pas, lorsque yers 1856, elle lia connaissance avec M. Mettin de la Falconnière, dont la famille habitait un château des environs. M. de la Falconnière avait alors vingt ans, il était étéve de l'Esole des beaux aris et ses perents espéralent pour lui un superbe avenir. Maiheurenseuent il devint aunoureux fou de cette fille antériaurement condamaée; comme voleuse et l'alda à dépister les recherches de la police; il l'emmeo a Paris et essuite à Lyon. Dans cette derailère ville, il iul pioniti solennellement au pied des autels, en face d'une a statue de la Vierge, de n'avoir jamais d'autre femme qu'elle.

Mercredi, le bruit se répandait à Saint-Pierre qu'un homme venait de se suicider sur ja rive qu'un homme venait de se suicider sur ja rive gauche du canai de Marck.

C'était le ducteur Guislain, âgé de 63 ans, arrive depnis pen dans cette localité, et qui a pu pouser le malbenrenx doteur à cet acte de décespoir.

M. Guerlaiu, pharmacien, lui a deuné les premiers soins et a fait secenter immédiatement par des consoins et a fait exècnter immédiatement son irausport à l'hospice civil ; soins inutiles, car le malbeureux expirait quelques instants après.

Indicule avantiout et qui riront toujours devant le menure qu'elle.

Quelque temps après, une séparation interquire et enire qu'un homme ne par de son voisin. La jenue iemme est miss Booth; le piston est un colonei de l'armée et miss Booth; le piston est un colonei de l'armée de saint à sa raison. Caroline commença alors une vie des plus vagahondes, se promentes soins et a fait exècnter immédiatement sans trop d'éclat; les fide les chantaient ; miss Booth, songeuse, avec des les couturiére, ai leurs chauteuse de cafe concert par des caritques et un officier de l'armée du Saint; car le malbeureux expirait quelques instants après.

arabes, Fernaud Sorel. En 1875, ils se quittaient. Mme Sorel se rappela alors le serment que son fidèle la Falcannière lui avait fait aux pieds des autels. Après de nombreuses racherches, elle retrouva sa trace et renoua avec lui une corres-BEALESANGES DU 13 JUIN. — Victor lierbaut, rue du lieutenants. Une juune miss, assez joile, a en-tilleul, impasse Nabnchodonosor. — Marguerite Soete, au Hutin, 12. — François Blace, rue des Longue-Haies, cour Pochou, 3. — Louis Béhin, rue de Monveaux, cour Frère, 3. — Hortense Pohebaus, rue Monveaux, cour Frère, 5. — Martina Woucters, rue de la Balance, 112.

The de la Balance, 112.

The de la Balance, 113.

The de la Balance, 114.

The de la Balance, 115.

The de la

crime de higamie que l'accusée était appeiée à rèpondre. L'information a révélé que cette pour les Caisses d'épargne. aventurlère avait ruiné son second mari en lo Il a'est enauite occupé du projet de l'augmenpoussant à des spéculations désastrenses; ello :
lui avait fait acheter, en 1881, rue Oujac, une
hrasserie dent les clients, moyennant un léger
supplément, acquéraient le droit de comprendre
la patronne de l'établissament dens les nombre de la sur conscil, un des conson malions. Ce n'est qu'après blen ce vicissitudes que son malheureux mals par trop naîl mari, complétement desilusionné sur la Paris, 14 juin. verltable affection que lai porisit sa femal déposait, il y a que ques mois, une plalate en adultère contre elle.

Cette plainte a été le point de départ de la poursnite actuelle, trop pleine de détails im mondes pour qu'il solt nécessaire d'en entrete is complétement nes lecteurs.

M. l'avocat général Quesnay de Beanrepaire demance au jury un verdict énergique, mals mitté toutefols par l'admission de circonstau-

Me Demange présente la défense et sollicite l'acquittement de sa cliente.

Le jury ayant rapporté un verdict négatif, M.
le président prononce l'acquittement de l'acqui-

VARIETÉS

LE BOIS DE LA BOULAYE

PAR ALFRED DE COURCY

Le premier ruban

· Il s'était encore écoulé huit années, et il faut bien que j'explique comment Ernest Dubois était devenu le régisseur du comte

Dapuis plusieurs minutes déjà le service était interrompn. La bonne, qui apportait les plats de l'office, n'avait pas reparn, et les invités so regardalent étonnés de ce retard. L'hôte, lui, se dissit que sans doute la servante, qui est en même temps la cuisiniàre, n'avait pas encore tout préparé, et il cherchait à donner le change à ses convives et à les faire patienter.

Pnis, comme la demectique ne venait point, il sonna. La porte de communication demeura close. Il appela, aucnne réponse.

Que s'était il passé ? Qu'était il arrivé ? M.

M..., fort inquiet, quitta la table, et, arrivaut dans la cuisine, il interpella sa bonne qui était assise ;

— Eh blen l'que faltes-vous là ?

— Ce que je fals ? Pardieu l je piends un hain de pieds! Durand.

pitale du Perou.Cest'a formule consacrée, et les services sont toujours exceptionnels. Le contraire serait l'exception Il faut accorder à Désiré une double jus-tice. Sa première impression fut celle d'une sorte de confusion modeste. Il n'avait pas sorte de contusion modeste. In ravait pas bien la conscierce desservices exceptionnels qu'il avait rendus au commerce français, sinon en sa propre personne et en celle de l'oncle Durand, et il ne comprenait pas que ce fût un titre suffisant à la décoration. Sa seconde pensée, presque simultanée, se reporta vers dona Pépita, qui aurait été st fière d'être la femme d'un chevalier, et Désiré attendri s'essuya les yeux.

De la combinaison des deux pensées résultat ceci, qu'il ne se pressait pas d'arborer à sa boutonnière le signe de sa dignité nouvelle. Il avait comme besoin de s'y habituer, il voulait attendre que son deuil fût moins récent, attendre au moins d'etre mis en possession de l'ampliation du décret qui devait voyager sur la route de Lima. Mais l'oncle Durand était insistant. L'honneur lui semblait reiaillir sur son nom et sur sa maison. Déjà il commandait au graveur des factures et des têtes de lettres, où les mots Durand oncte et neveu étaient suivis du bienheureux emblème, qu'il unissait aussi à ses initiales sur la marque de ses colis. Dans son ardeur, il proposait de plus une circulaire, qu'aurait réaigée Ernest Dubois, à l'adresse de tous ses correspondants. Point n'était nécessaire d'attendre le retour de l'ampliation puisque l'Officiel avait parlé. Enfin, on démontrait à Désiré que l'expansion a l'étranger des pous de pommade, des modes de Paris, des ustensiles de ménage et des bêttines de lemme était bien un service exceptionnel rendu à l'industrie française.

La bonne tante Durand, gagnée à l'enthousiasme, ajoutait un puissant argument sentimental en disant à Désiré de penser à la patite Pélita, qui serait si heureuse à sa prochaine service d'embrasser un père enrubanne. Il était difficile que Désire résistà longtemps.

J'ai connu un dignehomme qui fut décoré par erreur, en récompense d'une belle action dout il était innocent. en la conscience des services exception ju'il avait rendus au commerce français

Jar connu in dignenoume quint uccord par errou, ce récompense d'une belle ac-tion dont il était innocent. Il en fut d'abord déconcerté, se jurant bien, et le déclarant tout haut, qu'il ne porterait jamais le signe d'un bonneur usurpé. Il eut à subir aussi les influences usurpé. Il cut à subir aussi les influences de son entourage, sans préjudice des secrètes suggestions d'un conseiller plus intime. N'état-ce pas un devoir de faire plaisir à sa femme, que son abhégation rendait cha grine? Et puis, après lout, s'il y avait quelque erreur fortuite dans le motif exprimé, n'avait-t-il pas, par ailleurs, plus amplement mérité cette distinction que tant de gens qu'il en voyait pourvus ? C'est ce que lui dit un ami complaisant, et il fut frappé de la justesse de l'observation. Il ne fut donc pas trop obstiné, et, en bon mari il obtempora aux vœux de sa tendre épouse. Plus, tard, le temps aidant, il en vint insensiblement à se persuador que ses souvenirs avaient manqué de sûreté... autrefois, et qu'il était bien l'auteur de la belle action officiellement constatée.

habits neufs. Il s'arracha, sous ceite impression, à sa contemplation, pour réfléchir. Ce fut la première escarmouche de la lutte qui s'engageait entre la percimonie et la vanité, lutte qui devait être le drame du reste de sa vie. La vanité fut victorieuse Désiré prit la résolution de s'acheler des habits neufs, résolution d'autant plus héroi que qu'on était en hiver et qu'il fallait un double vêtement. Les commanderait il à un tailleur? Ce serait bien long, et ce serait bien cher. Ce fut la seconde escarmouche, et cette fois la parcimonie eul sa revanche. Peut être, ce pendant, l'empressement d'entrer dans la boutique séduisante fut il une considération superieure à celle de l'écouo mie, en sorte que, si celle-ci avait à rédiger le bulletin du combat, elle pourrait avoir tort de s'attribuer la victoire. tort de s'attribuer la victoire.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service télégraphique particulier)

Conseil de cabinet Paris, 14 juin. Le conseil de cabinet, tenu dans la matinée

Paris, 14 juin.

Paris, 14 juin.

La sitation reste à peu près la même pour la draperie unie ; la nouveaute, au contratre, est forcès de raientir de plus en pius sa production; aussi dans les premiers

L'ambassadeur de Paris à Londres

Londres, 14 jula. M. Tissot, amhassadeur de France à Londre partira prohablement demain pour Paris, quo ue incomplétement rétabil.

La soumission de Suliman Oran. 14 juin.

La soumission de Suliman est coufirmée. I st arrive à Taphalet, ou ll attend les ordres d I. Ordéga, représentant français au Maroc. Il ira probablement à Parls avec M. Ordéga

Le 25e anniversaire de l'élection de M. Brighs Londres, 14 juin.
Un grand meeting a été tenu hier à Birmin gham, à l'occasion du 25° anniversaire de l'èlec-tion de M. Bright; celui-(1 a prononcé nn grand discours sur les questions commerclaiss, Il a déclaré que si l'Europe abolissait les tarifs, il ne

resterait aucune raison pour maintenir les ar mées permanentes. Il a ajonté que si les tarifs n'avalent pas existè, la guerre de 1870 n'aurait pas écisté entre la Frauce et l'Allemagne.

SENAT

Service télégraphique particulier Séance du jeudi 14 juin 1883.

Présidence de M. LE ROYER La séance est ouverte à 2 henres. Election d'un sénateur inamovible Le Sénat fixe au 23 juin, l'élection d'un séna-teur inamovible, en remplacement de M. de Lebouleur de M. de

oulaye. Le Sénat aborde la discussion du projet de loi relatif à la liberté des funérailles.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier) Séance du jeudi 14 juin 1883 Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures. Les Caisses d'épargne M. Tirand, ministre des finances, dépose un projet de loi sur les fonds de garantie des Caisses d'épargne, L'urgence est déclarée. L'interpellation Cassagnac

M. PAUL DE CASSAGNAC adresse nne interpel-lation au gouvernement, sur la situation des Daisses d'épargne.

Il dit que si le gouvernement, eu déposant un

projet, entend réorgauiser les Caisses d'éparque comme il a réorganisé l'armée et la magistra-ture, il vaudrait mieux qu'il ne s'en mêlat pas.

PLUS DE MAUX DE TÊTE Grand est le nombre des gens qui souf-rent des maux de tête; ces affections indi-

quent presque toujours que l'estomac et l tole ne fonctionnent plus régulièrement. On évite ces souffrances souvent intoléra-bles en prenant les Pilules Suisses. Elles acilitent la digestion. — 1 fr. 50 la boite.

BREVETS D'INVENTION

152,284. — 24 novembre, Siemeus et Halske Societé). — Régulateur de vitesse pour machies à vapeur on autres moteurs analogues. 152.286. - 24 novembre, Schaffer et Budenberg (Seciété). - Appareil régulateur de machines à

vapeur. 152.306. — 25 novembre, Danglvillė. — Noueau procédé de purification des corps gras. 152.314. — 29 novembre, Jean et Peyrusson Société). — Perfectionnements apportés à le construction et à la disposition des organes de listribution de vapenr dans les machiues à létente variable par le régulateur. 152.328. - 27 novembre, Zschiesche. - Nou-

eau genre de motenr hydrauilque. 152,333. — 27 novembre, Leuteurtre. — Robinet sans ressort et évitant le conp de bé

lier. 152.335. — 29 novembre, Witz. — Procédé chi mique d'oxydation des matières textiles et autres pour la teinture. 152 340. — 23 novembre, Gauchot. — Régu-

ateur de niveau d'eau dans les chandières à vapeur. 152.362. — 29 novsmhre, Sèvry et Digeon. -Appsreil indicateur de vitesse. 152 874. — 29 novembre, Société anonyme de matières colorantes et produits chimiques de

Saint-Denis. — Nouvelles matières colorantes résultant de l'action du brome sur les matières olorantes azoïques.

152.410. — 1er dècembre, Orvis. — Perfec onneuents dans les foyers de chaudières et

autres. 152.411. - 6 décembre. Crespel trères et Martin (Société). — Nonveau procédé de saponilica-tion compléte des corps gras, et régénération

des réaclifs employés.

152.41'. — 2 décémbre, Labitte. — Machine évatoire pour l'eau et autres liquides.

152.43'. — 4 décémbre, Blanchard. — Système combiné de fourneau et meable.

BULLETIN OU COMMERCE

DEPECHES COMMERCIALES Dépêches de MM. Busch et C°, du Havre eprésentés à Roubaix, par M. Bulteau-Gry onprez:

Havre, 14 juin
Youtes 775 b. Marché inchangé.
Liverpool, 14 juin
Ventes 10,000 b. Marché souteuu.
Middling Upland, 10 5/8.
Hecettes aux Etats-Unis 4,000 h.
Cotes en cents du Middling, classe américaine, à New-Orléans 10 1/16, à Savannah 10 */*

LAINES

LANKS

Le Havre, 13 juin.

Depnis les affaires notées hier, on a encore traité quelques parties de Plata, dans la parité des cours etablis:

Le s/Pampa, de la Plata an Havre, a passé aujourd'hui au large de Ouessent.

Le s/Dom-Pedro, relâché à Rio-Janeiro en ailant de la Plata au Havre, en est reparti le 8 juin.

Vitry-lé François, 11 juin.

LAINES: Il ae se fait encore rien sur les lanes lavees; il nese prése te pas d'achetoure;
la veute en suint est à l'ordre du jour. Les

LAINES: Agneaux en anint fr. 2.50 à 2.60. Laines en suint fr. 2 à 2.30, Laines iavèas fr. 4 à 4.20.

mois de 1883 il n'est eutré à Elbeuf que 5 137.19) kilos de laines contre 7.544 527 en 1882. C'est un i'ers de laine à travailler en meins. Un tiers de production en moins. Tout ce qui touche à l'industrie d'Elbeuf souffre heancoup de cet état de erise dont on ne peut prévoir la flu.

VENTES. — Il est sorti d'Elbeuf, en mai 1883, 263,450 kil. d'étoffe, contre 278,586 en 1882. La vente est presque nulle; les prix offerts pour les étoffes d'été qui restent encore dans les magasins, sout très mauvais. La mèvente et la bsisse générale des prix s'expliquent par les chiffres d'importation d'étoffe étrangére.

D'après les relevés de la douane, il est entré dans la consommation française, pendant les quatre premiers mois de cette année, ponr 12.667,600 francs d'étoffe étraugère, contre 5,187,500 francs de mois de cette année, ponr 12.667,600 francs d'etoffe étraugère, contre 6,187,500 francs d'etoffe étraugère, contre 6,187,500 francs de mainéen dans l'aunée entière 1881, il a'est eutré que pour l'millions 357,000 francs de draperles. Si le chiffre des entrées se maintient, il produlra pour l'année entière 1883, la somme de 38 millions.

SALAIRES. — Sans variation, beaucoup d'ouvriers sans travail.

Exportation.— Très pen d'affaires.

riers sans travail EXPORTATION. - Très pen d'affaires

Augsbourg, 11 juin.
Arrivages à la foire de cette année 2,500 qtx.
Le iavage des iaines est généralement bien réussi. Affaires très lentes par suite des prix trop élevés demaudés par les producteurs. Les acheteurs en grosse tiennent sur la réserve et s'obstinent à ne vonioir payer au-delà d'une avance de 10 à 15 Rm.

Marchéteire

Posen, 12 juiu. Marché très forme. Les fines et bonnes lai ont èu promptement acheteurs ce matin à une lausse de 10 à 12 Rm et les qualités très fines nême à une avauce allant insqu'à 15 Rm. Les /3 des quantités tant offertes à la foire que ans les magasins se trouvent déjà vendns. Les dans les magasins se trouvent déjà vendns. Les recettes totales jusque hier s.ir s'élévaient à 15,285 qu; avec les apports de ce jour on at-telladra à peu près le même chiffre de l'an der-nies.

nier.

Après midi.

La presque totalité des laines bien conditionnées se trouve vendue, taudis que les iaines de campagnards et les laines malpropres restent uégligées. Les achetenrs étraugers quittent déjà la blace de cand la place et quelques nns d'entr'eux n'ont pres-que rien acheté, tandis que les fabricants sont toujours occupés à couvrir leurs besoins.

Il a été apporté jusqu'à prèsent pour la foire de cette anuée 1600 qtx.; toutefois de plus grands reuforts sont encore attendus. Le lavage des laines est généralement excellent.

Weimar, 11 juin.
Arrivages jusqu'à présent 1620 qtx. Prix irré.
mijers, flottantentre 150 ct 163 Rm sulvant qua
ité. La presque totalité des apports est déjà SOIES

SOIES
Shanghai, 9 jnin.
Le marché clôture en tendance à la hausse. Il
n'arrive pas encore de marchandise au marché.
Nouvelle récolte évaluée à 43,000 balles.
1883 1882

pea.

PARIS, 14 juin. — Hutie de colsa : courant 101 75 juillet 85 75, juillet-aout 82 . 4 deniers 76 50. — Hutie de lin : courant 55 51, juillet-58 60, juillet-aout 57 25, 4 derniers 83 75. — Spiritteetus : courant 49 75, juillet-30 25, juillet-30 25 5. — Sizers bruts 88 degrés disponible 53 75 525 ...—
Sucres bruts 88 degrés disponible 53 75 525 ...—
Sucres bruts 88 degrés disponible 53 75 525 ...—
Sucres bruts 83 courant 61 60, juillet 67 10, juillet-aout 63 30, — Sucres raffines: juillet 58 61, juillet-aout 59 ..., 4 deniers 69 30, — Marque Corbeit! 60 ...— Blés : courant 37 ..., juillet 26 15, juillet aout 59 6, 4 deniers 71 75.— Seigles : courant 18 75. juillet 30 50, derniers 27 75.— Seigles : courant 18 75. juillet 10 67, juillet aout 17 25, 4 derniers 18 40

Marche aux huiles de Litte Cours précédents
Hules Grains Tourteaux l'hectolitre l'hectolitre les 100 kil.

85 . a . . 20 . . a 26 . . 17 50 a 1s 50 Cours du 14 iuin oour quinquet.

MARCUÉ DE BAILLEUL du 12 juin 18 3.— 9.50; haricots (fre qualité) 30.00; foin, 6.5. 02: ponues de terre, 15 00, 1d. nouvell seurre, 1.90; œufs (les 20) 2.00. ORCHES, Il juin. — Blé blanc la qual. 20 50; id. iqual. 10 .: id. 3 qual. 18 : blé de semences . . .; Blé roux lò 17:0; Seigle 13 . 13 75; Avoine o

nanvre. .

PERGUES, Il juin. — Ble froment 19 14, ble rouz (7 2°, blé nouveau ...; blé prem. qualité 2° 54; blé rouveau ...; blé prem. qualité 2° 54; blé rouseime qualité 2° 59; segle ...; orge 187; avone o 12; fèves 19 12; baricots 38 68, pois bleus. or 18 16 16 ...; cameline ...; grame de lin ...; colz d'hiver ...; pommes de terre 9 6° 6° fromages vieux ... 38; beurre le 2; en blod, tre qual. 50; 2° qual. 2° 10; beurre le kilo et pièce 3 (5; œufs le cent 9 ...; in les, il pl (4) VALENCIENNES, 9 juin. Blé blanc le qual. 21

VALENCIENNES, 9 juin. Bié blanc la qual, 21 ld. 3 qual 19 . Seigles la Escourgeons 13 55 Avoine la qual, 19 fe ld. 2 qual 18 . Grane de lin . . . ld. d'œillette . . . ld. d Colza ... Graine de lin ... | d. d'osilette ... | d. de colza ... |

VALENCIENNES (cors oppiciant.le) 9 juin. 1833. |

Titre saccharim. 88 18719 55 a ... | d. les 38 7; 9 ... | a ... | d. au-dessous de 7 ... | a ... | Blancs en poudre, type ne 3 ... | a ... | Mélasses II 55 a ... | Noir animal neuf en grains 33 ... | a ... | 38 Noir d'engrais 10 ... | 12 ... | 3 Noch de fentrepôt de Valenciennes : Sucres français 10. del sacs Sucres etrangers 5.573 sacs | 15 | d. | 15 | d. | 15 | d. | 16 | d

ANVERS, 13 juin .- Proments : affaires calmer ANVERS, 13 julia. Froments: Affaires unlines printenue.

Beles fermes.

Beles fermes.

Déponible 18 14; Courant, 18 .7; juillat 18 112, aout. 19 .7; derniers, 20 07; julia 18 112, sucres: Teodance faible.

Disp., 5: 25 d'cet.; .64cs.; 25. Catés: affaires nulles.

Académie de Médecine de Paris



Le directeur-gérant : Alfred REBOUX Imprimerio Alfred REBOUX